

1 Rois 1:1-21

David est maintenant un vieillard. Fatigué par une vie de souffrances et de combats, il continue à se confier en Dieu selon la prière du Psaume 71: «O Dieu! tu m'as enseigné dès ma jeunesse... Et aussi, jusqu'à la vieillesse et aux cheveux blancs, ô Dieu! ne m'abandonne pas...» (versets 17, 18 — voir aussi verset 9). L'Éternel va lui répondre et lui accorder son secours dans la dernière épreuve qui l'attend. Après Absalom, voici **qu'Adonija**, un autre de ses fils, conspire pour s'emparer du trône. La malheureuse fin de son frère aîné ne lui avait rien appris. D'une manière générale d'ailleurs, l'éducation de ce jeune homme avait laissé à désirer. Son père ne l'ayant jamais repris ni contrarié, Adonija, depuis sa plus petite enfance, avait toujours fait tout ce qu'il avait voulu. Nouvel exemple à méditer pour ceux d'entre vous qui trouvent quelquefois leurs parents trop exigeants. Dites-vous bien qu'être «**chagriné**» de cette manière tant que l'on est un enfant, un jeune homme — ou une jeune fille — évite à l'âge adulte des **chagrins** autrement douloureux. Dieu n'agit pas différemment avec Ses enfants. Combien de fois Sa sagesse et **Son amour** nous auront empêchés de faire notre propre volonté pour notre bien présent et peut-être éternel!

1 Rois 1:22-37

À En-Roguel la fête bat son plein. Les invités sont là autour d'**Adonija**. **L'astucieux Joab** est présent, ainsi **qu'Abiathar** qui a oublié la parole de grâce de David («Demeure avec moi...» — 1 Samuel 22:23). Les autres **fil du roi**, par opportunisme et faiblesse de caractère, ont rallié la cause de leur frère. À l'exception d'un seul: **Salomon**, qui n'a pas été invité. Et pour cause! N'est-il pas le roi choisi par Dieu pour succéder à David? Que ferait-il à cette fête? Mais tout ce plan, savamment ourdi, va être réduit à néant par quelques âmes fidèles et soumises à la pensée divine. David informé agit aussitôt: Salomon montera dès maintenant sur son trône. Et toutes instructions sont données à ce sujet. — Aujourd'hui, dans tous les domaines, l'homme s'élève, cherchant sa propre gloire. Il ne vise à rien moins qu'à la domination de l'univers! Une seule pensée ne le préoccupe pas du tout: connaître la volonté de Dieu. Or cette volonté divine est de donner au monde le Roi qui lui est destiné: **Jésus Christ**. Ce Roi-là n'est pas invité aux fêtes joyeuses que mène le monde. Et ceux qui craignent Dieu n'y ont pas non plus leur place.

1 Rois 1:38-53

Selon les instructions de David, une fête toute différente va être maintenant célébrée. Au milieu de la joie du peuple fidèle, le jeune **Salomon** monte sur le trône de son père. Grand est le contraste avec Adonija! Le nouveau roi **n'agit pas de lui-même**: on le fait monter sur la mule royale, on le mène à Guihon où il est oint **par Tsadok** dans l'allégresse générale. — Cependant à En-Roguel le festin se termine. Un bruit inaccoutumé, persistant, vient de la ville. Joab, en militaire expérimenté, l'entend le premier et s'inquiète. Et, en même temps, survient Jonathan le porteur de nouvelles. En ce qui le concerne, celles-ci sont **bonnes**, car David est resté le roi son Seigneur. Mais quel désastre pour Adonija et ses invités! Tout le complot s'effondre en un instant et les conjurés désemparés se dispersent de tous côtés. Terrifié, Adonija l'usurpateur saisit les cornes de l'autel, implore le pardon du roi. Un sursis lui est accordé, mais l'orgueil et la méchanceté de son cœur n'ont pas été jugés pour autant. — Quelle folie de s'opposer à Dieu et à Son Oint! C'est pourtant ce que fera bientôt l'Antichrist, mais il sera détruit pour faire place au Seigneur Jésus et à Son règne.

1 Rois 2:1-12

Ce sont toujours des paroles bien sérieuses que les dernières recommandations d'un père — ou d'une mère — à ses enfants au moment de sa mort. Celles de David à Salomon se résument ainsi: **Garde la parole** de Dieu. Et c'était aussi le désir du Seigneur au moment de quitter les siens (Jean 14:23, 24). — Puis il est nécessaire de parler de **jugement**. Le règne de justice et de paix ne peut s'établir sans cela. Longtemps impunis, les crimes de Joab et les outrages de Shimhi doivent être à présent remis en mémoire. Mais ce qu'a fait Barzillai pour le roi et les siens n'est pas davantage oublié. — Salomon type de Christ, roi de justice, va rendre à chacun selon ce qu'a été son œuvre comme nous le montre la 2e partie de ce chapitre. Le jour où le Seigneur établira son royaume en gloire sera aussi celui des rétributions (Matthieu 25:31 à 46). Aux uns Il parlera de vie **éternelle**, aux autres de tourments qui ne sont pas moins éternels. Oui, il y a un Juge, un tribunal, une sentence, un étang de feu. Mais il y a aussi une «résurrection de vie» pour les croyants. C'est celle que David attend désormais. Il s'endort avec ses pères «après avoir — comme le déclare Actes 13:36 — en sa propre génération, servi au conseil de Dieu...».

1 Rois 3:1-15

Si cette nuit le Seigneur vous disait comme à Salomon: «Demande ce que tu veux que je te donne», que Lui répondriez-vous? Réfléchissez! Je ne suis pas certain que chacun aurait comme premier désir de recevoir... «**un cœur qui écoute**». Fortune, succès, distractions, voyages, possession d'un bel engin à moteur... tels sont les souhaits de la plupart des jeunes de votre âge. Quels sont les vôtres? — Un cœur qui écoute (ou, d'après la note, un cœur **intelligent qui comprene**), voilà une demande agréable à Dieu et qu'il est encore possible de Lui faire aujourd'hui. «Si quelqu'un de vous **manque de sagesse**, qu'il demande à Dieu qui donne à tous libéralement... et il lui sera donné» (Jacques 1:5). On ne peut faire cette prière quand on est déjà sage à ses propres yeux (Proverbes 3:7). Mais Salomon n'a pas une haute opinion de lui-même: «Je suis un jeune garçon — dit-il — je ne sais sortir et entrer» (verset 7). Remarquons que c'est le cœur qui doit écouter et comprendre. Et enfin considérons notre merveilleux Modèle qui, malgré Sa divine sagesse, déclare par la voix du prophète: «Le Seigneur, l'Éternel... réveille mon oreille pour que j'écoute comme ceux qu'on enseigne» (Ésaïe 50:4).

1 Rois 3:16-28

En Israël le roi était aussi le juge suprême, figure de Christ qui sera à la fois l'un et l'autre. Le jeune roi Salomon a d'autant plus besoin de la sagesse divine pour cette double tâche: gouverner et juger le peuple. Mais la promesse de Dieu s'accomplit sans tarder, et le célèbre jugement qu'il rend dans l'affaire de ces deux femmes, le fait connaître dans tout Israël comme ayant reçu «la sagesse de Dieu... pour faire justice» (verset 28). Ce n'est pas ainsi qu'Absalom avait essayé d'établir sa réputation de juge (2 Samuel 15:4). Comment la justice aurait-elle pu régner si cet homme impie, révolté et meurtrier s'était emparé du trône que Dieu destinait à son jeune frère Salomon? — Un seul a été plus sage que Salomon. Considérez Jésus, enfant «rempli de sagesse», étonnant les docteurs par son intelligence (Luc 2:40, 47), puis au cours de Son ministère répondant à chacun selon l'état de son cœur, discernant les pièges qui Lui étaient tendus et confondant Ses adversaires. «Quelle est cette sagesse qui lui est donnée?» — disait-on de Lui (Marc 6:2).

1 Rois 4:1-19

Sur les bases solides de la **paix et de la justice**, le royaume de Salomon s'est établi. Il préfigure, nous l'avons dit, les temps heureux où, non seulement Israël, mais le monde entier sera affranchi de la **guerre et de l'injustice**. Pour le moment, malgré tous leurs efforts, malgré tous les progrès techniques et sociaux, les hommes ne réussissent pas à établir **eux-mêmes** cette paix et cette justice après lesquelles pourtant chacun soupire. Il faudra préalablement que Satan soit lié et que le «Fils de l'homme» prenne la domination universelle. ~

Considérez l'ordre parfait qui préside à l'administration du royaume. Douze intendants, un pour chaque mois de l'année, ont la charge d'approvisionner à tour de rôle la maison du roi. Nous pensons à cet «esclave fidèle et prudent que son maître a établi sur les domestiques de sa maison pour leur donner leur nourriture au temps convenable» (Matthieu 24:45). — Le Seigneur a qualifié des serviteurs: pasteurs, docteurs... qui ont la charge de veiller à la nourriture spirituelle de l'Assemblée. Mais, d'une manière plus générale, tout croyant doit **être un fidèle intendant**, un bon administrateur des «talents» que son Maître lui a confiés en vue de Sa gloire.

1 Rois 4:20-34

Comparez le versets 20 et le verset 29. Le **peuple et le cœur** du roi ont une commune dimension: celle du sable sur les plages. Autrement dit, Dieu a donné à Son oint un cœur assez grand pour contenir, pour aimer tout ce grand peuple dont il a maintenant la charge. De même **l'amour du Seigneur** est à la mesure du nombre de ceux qui Lui appartiennent et n'est pas dépassé par leur multitude. La croix en a été la preuve. Il vous aime autant que si vous étiez **Son seul racheté**. Jamais nous n'aurons fini de connaître et de comprendre «l'amour du Christ qui surpasse toute connaissance» (Éphésiens 3:18-19). — **Repos** pour toute la création, voilà ce qu'apportera aussi le règne du Seigneur ici-bas. Salomon a parlé sur les bêtes, les oiseaux, les reptiles, les poissons. Christ le «Fils de l'homme» selon le Psaume 8, «couronné de gloire et d'honneur», dominera sur toutes les œuvres de Dieu: «les brebis et les bœufs, tous ensemble, et aussi les bêtes des champs, l'oiseau des cieux, et les poissons de la mer... Éternel, notre Seigneur! que ton nom est magnifique par toute la terre!» (Psaume 8:5 à 9).

1 Rois 5:1-18

Si David a été le roi de **grâce, Salomon**, son successeur, apparaît comme le **roi de gloire**. Dans les conseils de Dieu la grâce et la gloire se suivent sans se séparer. Et le croyant, qui jouit déjà de la grâce, recevra aussi la gloire à la venue du Seigneur. Hiram, roi de Tyr, avait toujours aimé David. Aussi, à l'avènement de Salomon, il a part à la gloire du grand roi et reçoit en abondance de quoi subvenir à ses besoins et à ceux de son peuple. En retour de ces bienfaits, il contribuera à la construction du Temple, qui va être l'entreprise principale du règne de Salomon. Car maintenant qu'il a donné du repos à Israël, l'Éternel peut aussi se reposer et échanger la tente du voyageur contre une demeure fixe. Comme précédemment le Tabernacle, (mais avec bien des différences) le Temple de Salomon va nous fournir de nombreuses illustrations de ce qui concerne les relations de Dieu avec Son peuple. Voici déjà une première différence: La maison du désert était posée à même le sable, alors que celle-ci doit être inébranlablement bâtie sur de **grandes** pierres, des pierres de **prix**. «La fondation qu'il a posée est dans les montagnes de sainteté» (Psaume 87:1).

1 Rois 6:1-18

Ce ne sont plus des ais (des planches) comme dans le Tabernacle, mais des **pierres** qui servent à bâtir la nouvelle maison. Belle image des **croissants**, ces «pierres vivantes» qui sont édifiées «une maison spirituelle...» (1 Pierre 2:5; voir Matthieu 16:18). Or le verset 7 nous apprend que les pierres avaient été entièrement préparées avant d'être transportées. Le monde est «la carrière» d'où sont d'abord tirés les rachetés, et où ils sont encore les objets d'un patient travail de Dieu, avant d'être propres à être introduits dans la Maison de gloire. Telle est notre condition présente. — En plus du lieu saint et du lieu très-saint, le Temple comportait des **chambres** latérales qui n'existaient pas dans la maison du désert. Elles étaient réservées aux sacrificateurs. Précieuse figure des «plusieurs demeures» préparées par le Seigneur **dans la Maison du Père**, afin d'y avoir les siens avec Lui. Pierres façonnées; chambres apprêtées! Le Seigneur a préparé et **prépare** encore aujourd'hui **les siens pour occuper une place** dans la Maison de Son Père. C'est l'enseignement du chapitre 13 de Jean. Mais Il a aussi **préparé la place pour les siens** comme nous l'apprend le chapitre 14 du même Évangile. Parfait travail de l'amour de notre Seigneur Jésus!

1 Rois 8:19-38

Le seul psaume qui nous soit rapporté comme étant de Salomon commence ainsi: «Si l'Éternel ne bâtit la maison, ceux qui la bâtissent y travaillent en vain...» (Psaume 127:1). Disposition d'esprit heureuse (et indispensable) de la part de celui qui construisait la Maison de **l'Éternel**. Il est tout aussi nécessaire, quelle que soit l'entreprise à laquelle nous mettons la main, de nous assurer avant de commencer que le Seigneur est avec nous pour agir et pour bénir. Et ceci s'applique particulièrement à ceux qui déjà songeraient à fonder un foyer. — Nous ne pourrions, faute de place, parler en détail de cette merveilleuse Maison. Elle comportait, comme le Tabernacle mais avec des proportions doublées, un lieu saint et un lieu très-saint, appelé l'oracle, où deux grands chérubins déployaient leurs ailes. Le voile qui les séparait n'est pas mentionné ici; par contre il est question de portes ouvragées en bois d'olivier. En plus des pierres, les matériaux employés étaient: le bois de **cèdre**, symbole de durée et de majesté, et **l'or pur** de la justice divine, dont tout était entièrement recouvert. Admirable vision, n'est-ce pas, confirmant cette parole du Psaume 29:9: «Dans Son Temple tout dit: Gloire!»

1 Rois 7:1-12

Salomon a mis une grande diligence à construire le Temple. Il lui a suffi de sept années, alors qu'il en faudra quarante-six à Hérode pour le rebâtir (Jean 2:20). — À présent le roi s'occupe de sa propre maison sans toutefois déployer le même empressement: treize ans lui sont nécessaires. Apprenons à faire **d'abord**, à faire **bien**, à faire **activement**, ce que le Seigneur nous donne à accomplir **pour Lui**, avant de nous occuper de nos propres affaires. — Sage architecte, après le Temple Salomon construit encore trois autres maisons: La sienne (verset 1); la maison de la forêt du Liban avec son portique (versets 2 à 7) et enfin celle de sa femme, la fille du Pharaon (verset 8). Chacune d'elles nous parle d'une sphère de **relations** de Dieu avec les hommes. Si le Temple est l'image de la maison du Père, la demeure personnelle de Salomon suggère plutôt la «maison du Fils», autrement dit l'Église ou l'**Assemblée**. La maison de la forêt du Liban parle des rapports futurs de Christ, roi de gloire, avec **Israël**. C'est là que se trouve le trône du jugement. Enfin la maison de la fille du Pharaon évoque Ses relations de Roi avec toutes les **nations de la terre**.

1 Rois 7:13-26

Pour la confection du Tabernacle et des objets qu'il contenait, l'Éternel avait désigné Betsaleël, un ouvrier habile «rempli de l'Esprit de Dieu, en **sagesse et en intelligence, et en connaissance** et pour toutes sortes d'ouvrager...» (Exode 31:2, 3). Pour la fabrication des objets d'airain (ou de bronze), Salomon fait appel à Hiram le Tyrien, un artisan, lui aussi «rempli de **sagesse et d'intelligence**, et de **connaissance** pour faire tous les ouvrages en airain» (verset 14). Pussions-nous posséder de telles qualités spirituelles. Alors le Seigneur pourra nous employer **à toutes sortes d'ouvrages**, car ceux-ci ne manquent pas. — Le premier travail d'Hiram, ce sont ces deux colonnes aux merveilleux chapiteaux. Et nous pensons à la promesse que fait le Seigneur à l'Assemblée de Philadelphie: «Celui qui vaincra, je le ferai une colonne dans le temple de mon Dieu...» — «Tu as peu de force...» avait-Il dit à ces croyants (Apocalypse 3:12 et 8). Or les noms de ces colonnes, Jakin et Boaz, signifient respectivement: «Il établira» et «En Lui est la force». Précieuse réponse à la condition présente du racheté: Peu de force **sur la terre**? Fermeté et force à jamais **dans le ciel** de gloire, dont le temple est l'image.

1 Rois 7:38-51

Hiram nous parle du Saint Esprit, «divin Ouvrier», occupé à préparer toutes choses ici-bas — et en particulier le cœur des croyants — en vue de la gloire de Dieu. La mer, immense cuve de près de cinq mètres de diamètre, devait servir aux sacrificateurs pour s’y laver, tandis que les dix cuves, reposant sur dix bases, étaient employées pour y laver les offrandes (2 Chroniques 4:6). — A partir du verset 48 nous avons l’énumération des objets d’or confectionnés par Salomon. Or celui-ci, apportant ensuite les choses saintes de David **son père** (verset 51), nous fait penser à Jésus, **le Fils**, disposant de ce qui appartient à **Son Père**. «Le Père aime le Fils, et a mis toutes choses entre ses mains» (Jean 3:35). Remarquons en même temps que, contrairement à ce qui s’est passé pour le Tabernacle (Exode 35:21 à 29), il n’est pas question ici de ce qu’a donné le peuple. Et nous en comprenons la raison: Dans le ciel, rien ne peut entrer **de ce qui vient de l’homme**. Tout y est divin, tout y est l’œuvre exclusive et parfaite du **Père, du Fils, du Saint Esprit**. Les trois Personnes, qui ont été occupées ensemble de la première création, sont aussi occupées ensemble de la gloire à venir et de la nouvelle création.

1 Rois 8:1-11

La Maison étant prête, Dieu va y faire Sa demeure. Salomon assemble les principaux du peuple. Et les sacrificateurs introduisent l'arche dans «l'oracle». — Précieuse arche! Type de Christ, elle a connu les fatigues et soutenu les combats du peuple. Elle a pénétré pour lui dans le fleuve de la mort. Maintenant elle entre dans Son repos. Mais quelque chose rappellera toujours le chemin du désert. Ce sont **ces barres visibles**. Bien que désormais inemployées, elles ne devaient pas être retirées de leurs anneaux. — Au milieu des splendeurs du ciel, nous verrons Jésus dans Sa beauté. Mais sur Sa Personne, une chose étonnante touchera profondément nos cœurs: les marques ineffaçables de Ses souffrances à la croix. Comme ces barres de l'arche, elles demeureront dans la gloire céleste en témoignage éternel de Son amour divin. Combien ils sont beaux, les **pieds du Sauveur** qui se sont fatigués sur les chemins de ce monde pour nous y **chercher**, (Ésaïe 52:7) avant d'être percés sur la croix pour nous y **sauver!** Déjà ils ont reçu l'hommage de Marie dans cette bienheureuse maison de Béthanie qui fut alors remplie de l'odeur du parfum. Avant-goût de la Maison du Père que **la gloire** remplira pour toujours!

1 Rois 8:12-30

Tel était le temple de Salomon où l'arche était venue demeurer. Mais savez-vous que chacun de nous possède un petit temple dans lequel Jésus veut habiter? C'est **notre cœur**, vous l'avez compris. Alors laissez-nous vous demander: Le Seigneur a-t-Il déjà fait Sa demeure dans ce temple de votre cœur? — Le roi maintenant prend la parole. Il rappelle le passé: l'Égypte, la grâce envers David, l'alliance et les promesses. — Quatre cent quatre-vingts ans plus tôt, sur le rivage de la mer Rouge, les Israélites avaient chanté le cantique de la délivrance: «Il est mon Dieu, et je lui préparerai une habitation... Tu as conduit par ta bonté ce peuple que tu as racheté, tu l'as guidé par ta force jusqu'à la demeure de ta sainteté... Tu les planteras sur la montagne de ton héritage, le **lieu que tu as préparé pour ton habitation, ô Éternel! le sanctuaire**, ô Seigneur! que tes mains ont établi» (Exode 15:2, 13, 17). Près de cinq siècles ont été nécessaires pour que ces paroles se réalisent. Jusque-là, l'état du peuple ne permettait pas à l'Éternel d'habiter au milieu de lui. De même, l'état de nos cœurs non jugés est souvent l'obstacle qui empêche le Seigneur d'y demeurer.

1 Rois 8:31-40

Le roi adresse à l'Éternel cette longue et belle prière. Il a exalté Sa fidélité, Sa bonté (verset 23), Sa grandeur (verset 27). À présent il reconnaît ce dont le peuple est capable et quelles peuvent être les conséquences de ses fautes. Nos pensées vont de Salomon à Christ, grand souverain Sacrificateur. Il connaît bien la faiblesse du cœur des siens et s'adresse à Dieu **avant que Satan ne les crible**, demandant que leur foi ne défaille pas. Il a fait cela **pour Pierre** avant son reniement (Luc 22:32)... et combien de fois aussi **pour vous** sans que vous le sachiez, à l'heure de la tentation. En vérité Dieu connaît le cœur de l'homme (verset 39; voir Jérémie 17:9). Et où ce cœur décevant, «trompeur par-dessus tout et incurable», a-t-il donné sa pleine mesure? Dans quelles circonstances Christ en a-t-il **connu** l'extrême méchanceté? N'est-ce pas à la croix où cette méchanceté s'est tout entière exprimée **contre Lui** (Psaume 22:16)? Mais ce crime, le plus grand de tous les péchés d'Israël, sera lui aussi **pardonné** quand le peuple repentant se tournera avec «grâce et supplications», non plus vers cette maison, mais vers «Celui qu'ils auront percé» (Zacharie 12:10).

1 Rois 8:41-53

Il ne suffit pas pour intercéder de connaître la faiblesse du **cœur humain** (verset 46). Il faut aussi, comme ici Salomon, avoir confiance dans les compassions du **cœur de Dieu**. Si Jésus, notre souverain Sacrificateur et notre Avocat ne connaît que trop le cœur de l'homme, Il connaît aussi celui de Son Père. Mais Son désir est que nous allions à Lui pour en faire l'expérience personnelle (comparer Jean 10:17 et 16:27). — «Écoute et pardonne»! Notre chapitre nous enseigne qu'en vérité on peut aller à Dieu en toute occasion. Il y avait place aux pieds du Seigneur pour les plus grandes pécheresses, même dans la maison du pharisien (Luc 7:37). Aujourd'hui encore, fidèle à Sa promesse, Il ne met pas dehors celui qui vient à Lui (Jean 6:37). — Le péché est la chaîne par laquelle même un croyant peut être tenu «captif dans le pays de l'ennemi» (verset 46). Dieu est prêt à l'en délivrer. Seulement le chemin du **pardon** passe nécessairement par la **confession**. «Je t'ai fait connaître mon péché,... et **toi, tu as pardonné** l'iniquité de mon péché» (Psaume 32:5). Dieu **écoute; Il pardonne;** oui, Il peut **tout pardonner parce** que Jésus a **tout expié** (voir 1 Jean 1:9).

1 Rois 8:54-66

Le roi a terminé la longue prière qu'il a faite à **genoux** (verset 54). Nous espérons que c'est une position familière à chacun de nos jeunes lecteurs et lectrices. Se mettre à genoux au moins un moment chaque jour et s'adresser à Dieu (à haute voix de préférence, quand c'est possible, afin d'éviter la distraction), il n'y a rien de plus précieux ni de plus efficace. Et si même nous oublions par la suite ce que nous avons demandé, nos paroles resteront «présentes à... notre Dieu jour et nuit» (verset 59). Enfin il est dit qu'Il fait droit **chaque jour selon que le cas le demande**. Nous pouvons compter aujourd'hui sur la réponse **d'aujourd'hui**, mais pas sur celle de demain. Car Dieu sait que s'Il nous donnait dès maintenant tout à la fois, nous nous reposerions sur ces «provisions» pour les jours qui viennent et nous cesserions de compter **sur Lui**. C'est pourquoi Il règle «l'affaire d'un jour dans son jour» (voir note) et Jésus l'enseigne également: «A chaque jour suffit sa peine» (Matthieu 6:34). — Cette cérémonie de la «dédicace» (ou de l'inauguration) du temple a lieu au moment de la grande fête annuelle des Tabernacles, au septième mois. Elle se termine par des sacrifices et par une joie conforme à Deutéronome 16:15.

1 Rois 9:1-9

L'œuvre entreprise par Salomon est achevée. Le verset 1 souligne qu'il a **pris plaisir** à la faire. N'est-ce pas une leçon qu'il nous donne? Faisons avec plaisir tout ce que le Seigneur nous demande d'accomplir pour Lui! À présent l'Éternel répond à la prière du roi. Cette maison où Sa gloire habite va être Son grand motif pour bénir Israël, pour écouter, pour pardonner. Nous savons que maintenant le centre des pensées et de l'amour de Dieu n'est plus une maison, mais «le Fils de Son amour... En Lui toute la plénitude s'est plu à habiter» (Colossiens 1:13, 19). Ce n'est pas dans **un temple** fait de mains, mais dans un Homme, que Dieu est venu demeurer au milieu de nous (Jean 1:14; 1 Timothée 3:16). Aussi les yeux et le cœur du Père sont-ils toujours sur cet Homme parfait (comparer verset 3). Et nous pouvons à tout moment nous adresser à Lui au nom de Jésus pour être exaucés. «Vois, ô Dieu! et regarde la face de ton Oint» (Psaume 84:9). — L'Éternel place ensuite Salomon et le peuple sur le plan de leur **responsabilité. Sa présence au milieu d'eux** exige de leur part une stricte séparation du mal, sinon ce privilège leur sera ôté, et Israël comme nation sera retranché.

1 Rois 9:10-28

Donner au roi de Tyr des villes qui faisaient partie du pays d'Israël, était une faute grave de la part de Salomon. De même il peut nous arriver d'abandonner au profit du monde une portion de notre héritage. Prenons par exemple la manière dont nous employons la journée du dimanche. On se privera peut-être d'assister à une réunion sous prétexte de faire plaisir à un camarade. Soyons certains que de telles **concessions** sont une perte et pour l'un et pour l'autre. Comment pourrions-nous amener qui que ce soit à rechercher les vérités divines et les privilèges chrétiens en montrant que nous en faisons nous-mêmes bon marché? Voyez Hiram! Il n'apprécie même pas le geste de Salomon. — La fin du chapitre nous montre le roi, sage administrateur, fortifiant et organisant son royaume. Il est d'une part en relation avec l'Éternel (verset 25) et de l'autre avec les différents peuples et pays qui l'entourent. Et pour la première fois depuis les temps de Josué, tous les Cananéens sont assujettis. Vous vous souvenez qu'ils sont une figure des ennemis de nos âmes. Les ennemis de votre âme sont-ils en liberté, ou bien avez-vous trouvé en Christ la force qui peut les assujettir?

1 Rois 10:1-13

Le Seigneur rappellera cette scène aux pharisiens pour souligner leur incrédulité: «Une reine du midi... vint des bouts de la terre pour entendre la sagesse de Salomon, et voici **il y a ici plus que Salomon**» (Matthieu 12:42). Le Fils de Dieu, le Roi de gloire, est ici en figure devant nos yeux. Et Il nous apprend comment Il reçoit celui ou celle qui vient à Lui. Ce ne sont ni la gloire ni les richesses du grand roi qui attirent à sa cour la noble visiteuse. On lui a parlé de la **sagesse** de Salomon en relation avec le nom de l'Éternel, et, voulant s'en rendre compte par elle-même, **elle vient** lui poser toutes les questions «qu'elle avait sur son cœur». Chers jeunes amis, qu'il ne vous suffise pas d'avoir **entendu parler** du Seigneur Jésus. **Allez à Lui!** Mettez de côté vos propres pensées et apportez-Lui toutes vos difficultés, tout ce qui, peut-être, charge votre cœur. Alors vous ferez personnellement l'expérience de Sa grandeur et de Sa puissance, de Ses richesses et de Sa sagesse, mais aussi de Son merveilleux amour. Il est prêt à vous donner tout ce que vous désirez, tout ce que vous Lui demanderez (verset 13; Jean 15:7).

1 Rois 10:14-29

Vous auriez certainement aimé contempler Salomon, le plus grand des rois de la terre, revêtu de vêtements précieux et magnifiques, assis sur son trône d'ivoire et d'or. Quel spectacle ce devait être! Et pourtant le Seigneur, nous invitant à étudier les **lis des champs**, nous affirme que «Salomon dans toute sa gloire, n'était pas vêtu comme l'un d'eux» (Matthieu 6:29). Ainsi la plus belle des œuvres **de l'homme** n'atteindra jamais la plus modeste de celles du Créateur. — Le Psaume 72 composé «**au sujet de Salomon**» décrit ce règne de justice (versets 1 à 4), de paix (verset 7), de puissance (versets 8 à 11), de grâce (versets 12 à 14), de prospérité (verset 16) et de bénédiction (verset 17). «Les rois de Sheba et de Seba lui présenteront des dons... et on lui donnera de l'or de Sheba» (versets 10 et 15). Et dans notre chapitre 10, bien des détails illustrent la richesse, la sagesse et la puissance de ce fils de David régnant en justice à Jérusalem. Mais nous comprenons qu'ici aussi il y a, en figure, «**plus que Salomon**». Centre de gloire, de prospérité et de bénédiction pour tous les peuples, ce règne brillant n'est qu'une faible image de la prochaine domination universelle de notre Seigneur Jésus Christ.

1 Rois 11:1-13

Jusqu'ici c'est à peine si nous avons vu une ombre sur l'éclat de ce règne exceptionnel. Et voilà que le chapitre 11 commence par un mais, qui soudain dévoile sous les brillants dehors décrits précédemment, un état des plus désolants. En double désobéissance à la loi, le roi s'est acquis «**beaucoup** de femmes» et de femmes étrangères (Deutéronome 17:17, et 7:3). Celles-ci, au temps de sa vieillesse, ont détourné son cœur. Comment cela a-t-il pu arriver? Salomon n'avait-il pas demandé, et obtenu, un cœur sage, un cœur qui écoute? Que lui manquait-il encore? Il lui manquait d'avoir **gardé** ce cœur, d'avoir **veillé** sur ce qui y pénétrait. L'Éternel lui avait donné «un cœur large comme le sable» pour lui permettre d'aimer **son grand peuple**. Et voilà que dans ce cœur ont pris place mille femmes étrangères... avec leurs idoles! Les propres paroles de Salomon se tournent contre lui: «**Garde ton cœur** plus que tout ce que l'on garde car de lui sont les issues de la vie» (Proverbes 4:23). C'est ce qu'il a enseigné aux autres... et négligé de faire lui-même (voir Romains 2:21 et 1 Corinthiens 9:27). Il n'a pas tenu compte non plus de la mise en garde de son père (chapitre 2:3) puis du double avertissement de l'Éternel (versets 9, 10).

1 Rois 11:14-28

Quand il s'agit de l'homme et de sa responsabilité, nous constatons encore et toujours la faillite la plus totale. L'histoire de Salomon démontre cela mieux que toute autre. Il a été le plus sage, le plus riche et le plus puissant de ceux qui ont vécu sous le soleil. Il a construit pour Dieu un temple grandiose, œuvre sans égale. Mais plus l'homme a été haut placé, plus sa chute est retentissante. Pensons à l'**exemple** que ce roi défaillant a donné à tout Israël. Et en même temps pensons à celui que **nous** donnons aux autres! Quand notre marche n'est pas conforme à notre **position**, nous sommes pour eux des occasions de chute. — Dieu suscite des adversaires à Salomon, au temps de sa vieillesse. D'abord à l'extérieur du royaume: **Hadad-Rezon**. Ensuite à l'intérieur même: **Jéroboam**. Hélas, il n'a pas contre eux la force dont pouvait jouir un Caleb à l'âge de quatre-vingt-cinq ans (Josué 14:10-11). Et nous ne le voyons pas non plus se tourner vers l'Éternel pour lui dire «Écoute et pardonne». N'était-ce pas pourtant le chemin que, dans sa prière, il avait tracé à ceux qui auraient affaire à des ennemis comme conséquence de leurs péchés?

1 Rois 11:29-43

Comme Il l'avait fait en préparant David pendant que Saül vivait encore, Dieu suscite **Jéroboam** du vivant de Salomon. Mais combien Ses sentiments divins peuvent être différents dans le second cas! Et comme Saul autrefois, Salomon cherche à faire mourir celui que l'Éternel a désigné pour lui succéder (verset 40). Il ne s'incline pas sous la discipline. Quelle différence avec David qui recevait tout de la main de Dieu, y compris les outrages de Shimhi! David avait **bien commencé** sa vie; il l'avait **mal continuée**, mais de nouveau **bien terminée**. Salomon a **bien commencé, bien continué, mais mal fini** sa carrière. Citons encore un exemple inverse: Jacob, dont les jours furent «courts et mauvais» (Genèse 47:9) mais qui eut une fin de toute beauté (Hébreux 11:21). — Cette tentative de meurtre est le dernier acte de Salomon qui nous soit rapporté! Puis il s'endort avec ses pères. Selon sa propre déclaration, il avait eu «**un temps de vivre**». Maintenant vient pour lui le «**temps de mourir**» (Ecclésiaste 3:2). Cher jeune lecteur, vous ne savez pas quand ce temps viendra **pour vous**. Mais ce que vous devez savoir, c'est que le temps de vivre est également le temps **de croire**, et le temps de **vivre pour Christ**.

1 Rois 12:1-15

Roboam succède à son père. Ce dernier s'était autrefois posé une question: L'homme qui sera après moi sera-t-il un sage ou un sot? (Ecclésiaste 2:18-19). Trois jours suffisent au pauvre Roboam pour nous fournir la réponse. Le fils du plus sage des hommes est dépourvu d'intelligence. Et nous ne le voyons pas comme son père demander un cœur sage à l'Éternel. Dans sa jeunesse, à l'âge où normalement on doit **apprendre**, il n'a pas su profiter des enseignements de la sagesse contenus dans le livre des Proverbes dont l'auteur est Salomon. Pourtant ce livre commençait ainsi: «Écoute, mon fils, l'instruction de ton père...» (Proverbes 1:8). De sorte qu'à l'âge de quarante ans, au moment des responsabilités, l'expérience, le bon sens, et surtout l'humilité lui font totalement défaut. Il laisse le conseil des vieillards, préférant suivre l'imprudent avis des jeunes gens. Certains d'entre vous écoutent-ils plus volontiers les jeunes de leur âge que leurs parents ou des personnes plus âgées? Tendance bien dangereuse! Voyez ici ses conséquences. Mais Dieu se sert de ce manque de sagesse de Roboam, ainsi que des fautes du peuple, pour accomplir ce qu'Il avait décidé contre la maison de David.

1 Rois 12:16-33

À la suite de l'intransigeance de Roboam, dix tribus se sont séparées. Jéroboam devient leur roi. Quant aux descendants de Salomon, ils ne conserveront que la tribu de Juda et celle de Benjamin. À partir de maintenant nous suivrons parallèlement l'histoire de ces deux royaumes. Jusqu'à la fin du 2e **Livre des Rois** ce sera plutôt celle **du royaume d'Israël** (les dix tribus) tandis que le 2e **Livre des Chroniques** reprendra le récit par rapport au **royaume de Juda**. — D'une courte phrase Dieu arrête la guerre civile qui se préparait: «**C'est de par moi que cette chose a eu lieu**» (verset 24). Petite phrase sans doute; mais tellement importante aussi pour nous! Une difficulté, un empêchement, viennent-ils contrarier nos projets? Prêtons l'oreille! Sans doute entendrons-nous la même voix nous dire: «C'est **de par moi** que cette chose a eu lieu». — Puis nous sont rapportés les premiers actes de Jéroboam. Il établit deux veaux d'or (comparer le verset 28 avec Exode 32:4), éléments principaux d'un culte entièrement inventé par l'homme. Or nulle part la propre volonté n'est aussi coupable qu'en matière de religion. Et, d'un règne à l'autre nous entendrons parler de ce **péché de Jéroboam**.

1 Rois 13:1-19

Au jour qu'il a «imaginé dans son propre cœur», Jéroboam célèbre une fête à Béthel en l'honneur de son veau d'or. Mais quelqu'un vient troubler la cérémonie. C'est un prophète! Il arrive de Juda avec les paroles les plus sévères: «Autel, autel! ainsi dit l'Éternel!...» L'autel se fend; le roi rebelle est frappé, puis guéri par la puissance de Dieu. Le prophète avait reçu l'ordre de revenir sitôt sa mission remplie. Se reposer, manger et boire sur le territoire de ces tribus désobéissantes, aurait contredit les paroles de jugement qu'il avait prononcées. Nous ne pouvons pas davantage montrer de communion avec des organisations humaines dans les choses religieuses. — Le vieux prophète, dont les fils paraissent avoir assisté à la fête du veau d'or, n'était pas à sa place à Béthel. Pour cette raison, bien qu'habitant la ville où il fallait accomplir un service, il n'en avait pas été chargé par l'Éternel. Mais en attirant chez lui l'homme de Dieu, le vieillard justifiait sa fausse position et augmentait sa réputation. Chose sérieuse, si le prophète de Juda avait eu plus d'empressement à quitter ces lieux, il n'aurait peut-être pas été rejoint! (verset 14)

1 Rois 13:20-34

C'est au tour de l'homme de Dieu d'entendre une parole de jugement. Il a manqué de force de caractère, et voyez quelles en sont les suites tragiques. — **Se laisser entraîner** est un danger spécialement propre à votre âge, car la jeunesse est influençable. Et remarquez que, pour faire sortir un chrétien du chemin de l'obéissance, le diable n'emploie pas seulement des séductions grossières! Il saura se servir pour nous convaincre des moyens qui paraissent les plus respectables. Toutes les apparences étaient en faveur de ce vénérable prophète qui prétendait avoir reçu par un ange la parole de l'Éternel. Mais **Dieu pouvait-il se contredire**? En ce qui nous concerne, fions-nous simplement à ce qu'il nous dit dans la Bible et nous ne ferons pas fausse route (voir Galates 1:8, 9). La mort est pour cet homme de Dieu la conséquence de son manquement. Et pour le vieux prophète, quel châtement! Il a été une occasion de chute pour celui qu'il appelle **son frère** (verset 30)... mais envers qui il n'avait nullement agi comme un frère! En **entraîner** d'autres à **désobéir** n'est pas moins grave que de **désobéir** soi-même. Chacun de ces deux prophètes nous enseigne ainsi sa leçon.

1 Rois 14:1-20

Malgré l'avertissement solennel que Dieu lui a donné à Béthel, Jéroboam a persévéré dans son chemin d'iniquité. Alors l'Éternel lui parle une seconde fois par la maladie de son fils Abija. Et nous constatons que le roi ne songe pas à chercher du secours auprès de son veau d'or, dont il reconnaît ainsi la totale impuissance. Il se tourne vers Akhija, le prophète qui lui avait autrefois annoncé la royauté. A-t-il donc fait un retour sur lui-même? Hélas non! La fraude dont il use de connivence avec sa femme prouve qu'il n'y a dans son cœur aucune vraie humiliation. Mais quelle folie de penser que Dieu peut être trompé par un déguisement! La reine se trouve démasquée à peine a-t-elle franchi la porte. Et, au lieu des paroles agréables que Jéroboam avait jadis entendues de la bouche de l'homme de Dieu, c'est un effrayant message que va lui rapporter la malheureuse femme, au moment même où meurt le jeune Abija. Pourquoi, direz-vous peut-être, l'Éternel n'a-t-il pas justement laissé vivre cet enfant en qui Il avait trouvé quelque chose d'agréable? Précisément parce qu'il voulait le retirer d'un aussi mauvais milieu et le prendre auprès de Lui. Sort incomparablement meilleur!

1 Rois 14:21-31; 15:1-8

Roboam règne donc en même temps que Jéroboam. Bien que son royaume soit le plus petit, il possède la meilleure part. Sa capitale reste Jérusalem où se trouve le Temple, sainte demeure de l'Éternel et centre de rassemblement pour tout Israël. Roboam lui-même est le «fils» de David, son descendant légitime. Hélas, avec tous ces privilèges, voyez jusqu'où tombe le peuple si peu d'années après les jours glorieux du chapitre 8 (versets 65, 66)! Comme la mauvaise herbe peut gâter le plus beau jardin, l'idolâtrie introduite par Salomon a envahi l'ensemble du pays. Mais ce n'est pas tout! Puisque Roboam ne veille pas, l'ennemi va en profiter encore. Et le pauvre roi se fait prendre à la fois **tous ses trésors et tout ce qui le protégeait** (les boucliers). Sérieuse mise en garde pour chacun de nous. Si nous ne veillons pas sur notre cœur, l'Ennemi, subrepticement, y sèmera la graine de diverses idoles. Puis, quand elle aura levé, il nous ravira sans peine nos trésors les plus précieux, dépôt que nos parents ou grands-parents peut-être nous avaient transmis: **Christ et Sa Parole**. — Abijam succède à Roboam et trois ans de règne suffisent à montrer qu'il marche dans tous les péchés pratiqués par son père.

1 Rois 15:9-24

Après Abijam, son fils Asa prend place sur le trône de Juda. Long règne, qui contraste avec les deux précédents! Asa fait «**ce qui est droit** aux yeux de l'Éternel». Et faire ce qui est droit consiste d'abord à **ôter, à faire disparaître, à abattre, à brûler**. Attitude d'autant plus courageuse et difficile qu'elle l'oblige à agir contre sa propre grand-mère, Maaca, une idolâtre! Nous connaissons les paroles du Seigneur: «Celui qui aime père ou mère plus que moi, n'est pas digne de moi...» (Matthieu 10:37). Depuis Asa, combien de jeunes convertis ont dû et doivent encore prendre position contre leur propre famille! Heureux êtes-vous si vous avez au contraire des parents qui vous encouragent et vous sont un modèle. Pensez à ce jeune roi à qui son père, son grand-père et sa grand-mère n'avaient donné que le mauvais exemple! Hélas, la fin du règne d'Asa n'a pas le niveau de son commencement. Au lieu de chercher auprès de l'Éternel du secours contre Baësha, il s'appuie sur Ben-Hadad. Le 2e livre des Chroniques (chapitre 16) nous permettra de revenir plus en détail sur ce règne et sur les leçons qu'il comporte pour nous.

1 Rois 15:25-34; 16:1-1

Notre lecture nous ramène quarante ans en arrière pour considérer le royaume d'Israël alors qu'Asa domine sur Juda. En contraste avec lui, **Nadab**, fils de Jéroboam, marche pendant son court règne «dans la voie de son père et dans son péché par lequel il avait fait pécher Israël» (verset 26). Ce péché, c'est la fausse religion instituée par Jéroboam pour détourner le peuple du lieu choisi par l'Éternel (Deutéronome 12:5, 6). Il y a dans la chrétienté, comme en Israël, une multitude de personnes qui, tout en faisant partie du peuple de Dieu, ont été détournées du seul centre qui est Jésus. On leur a enseigné des formes religieuses qui ne sont pas selon la Parole. — Nadab, avec toute la famille de Jéroboam, subit le sort terrible annoncé par Akhija. Mais **Baësha**, qui exécute ce jugement, et succède à Nadab, lui succède aussi dans sa voie de péché. Or le même chemin se terminera de la même manière! L'Éternel l'annonce à Baësha par le moyen du prophète Jéhu, qui, non sans courage, se présente devant le méchant roi avec des paroles solennelles. N'avons-nous pas, nous aussi, été élevés de la poussière pour prendre place avec les nobles? (verset 2 — 1 Samuel 2:8). Alors examinons bien dans quel chemin nous marchons et quelle en est la fin (Proverbes 16:25).

1 Rois 16:8-28

Éla, fils de Baësha, règne deux ans sur Israël. Le seul acte qui nous soit rapporté à son sujet est celui-ci: «Il était à Thirtsa buvant et s'enivrant» (verset 9). Ce roi est dominé par une passion, pauvre esclave de l'alcool, comme le sont aujourd'hui encore des millions de malheureux. L'homme croit pouvoir gouverner **ses semblables**, alors qu'il n'est même pas capable de maîtriser les passions de son propre cœur. Vous trouverez dans le livre des Proverbes les paroles d'un jeune roi nommé Lemuel. Il se souvient de ce que sa mère lui a enseigné: «Ce n'est point aux rois, Lemuel, ce n'est point aux rois de boire du vin...» (Proverbes 31:4 — voir aussi Proverbes 23:20 et Éphésiens 5:18). En un instant Éla, sans s'être réveillé, passe de l'ivresse à la mort. Ainsi les hommes de ce monde s'étourdissent dans les plaisirs du péché, puis, sans y être préparés, se trouvent précipités soudain dans une éternité de malheur. — Sept jours suffisent à **Zimri**, meurtrier d'Éla, pour prouver qu'il marche dans la voie de Jéroboam! Sa fin n'est pas moins terrible: il se suicide! Puis **Omri** prend le pouvoir, bâtit Samarie, fait pis que ses prédécesseurs. Quelles épaisses ténèbres sur ce royaume d'Israël!

1 Rois 16:29-34; 17:1-6

Achab, fils d'Omri, dont le règne va nous occuper jusqu'à la fin du 1er livre des Rois, renchérit encore sur les péchés des rois précédents. Car le culte de Baal est **officiellement** introduit en Israël par le moyen de sa femme, l'abominable Jézabel. C'est aussi le moment où Jéricho est rebâtie. Provocation envers l'Éternel; elle reçoit le châtement annoncé par Josué! (Josué 6:26) Alors, pour parler à la conscience du roi et de son peuple, Dieu suscite un prophète: **Élie!** Mais celui-ci sent qu'une épreuve est d'abord nécessaire pour mettre Israël en état de recevoir la parole divine. De sorte qu'il prie «avec instance» qu'il ne pleuve pas (Jacques 5:17). Puis, certain de la réponse de l'Éternel, il se présente devant Achab avec autorité pour le lui annoncer. Quand nous avons demandé avec foi quelque chose à Dieu selon Sa volonté, nous devons agir avec l'entière assurance de Son exaucement. Remarquez l'expression: «l'Éternel... **devant qui je me tiens**». Se tenir avec respect devant Dieu, dans Sa lumière, toujours prêt à recevoir Ses instructions, telle est l'attitude du serviteur. C'était celle de Jésus au Psaume 16, verset 8. Puis Dieu cache Élie et prend soin de lui d'une manière merveilleuse au torrent du Kerith.

1 Rois 17:7-24

Élie ne dépendait ni du torrent ni des corbeaux, mais **de la parole** de Celui qui avait dit (verset 4): «**J'ai commandé** aux corbeaux de te nourrir là» Aussi, quand le torrent vient à tarir, il n'est pas pris au dépourvu et reçoit un nouveau message: «**J'ai commandé là** à une femme veuve de te nourrir» (verset 9). Cette veuve est réduite à la plus extrême pauvreté, mais qu'importe à Élie, puisque l'Éternel a dit: là! Et cette femme de foi, que le Seigneur Jésus citera aux habitants de Nazareth pour leur faire honte (Luc 4:25-26), va connaître une merveilleuse expérience. Quand Dieu demande un service (ici celui de nourrir Son prophète), Il donne en même temps tout ce qui est nécessaire pour l'accomplir. Seulement il faut être prêt à faire **premièrement**, sans discuter ce qu'il nous a demandé. C'est ce que nous enseigne le petit gâteau, preuve de la foi de cette femme et «prémices» d'une abondance divine pour cette maison. — Puis la pauvre veuve va faire une seconde expérience plus extraordinaire encore: celle de la mort et de la résurrection de son fils. Et nos pensées s'élèvent de nouveau du prophète au Seigneur Jésus, ressuscitant les morts, comme par exemple le fils unique de la veuve de Nain — (Luc 7:11 à 15).

1 Rois 18:1-16

L'Éternel, qui trois ans plus tôt avait dit à Élie: Va, **cache-toi** (17:3), lui ordonne maintenant: «Va, **montre-toi** à Achab». Et le prophète est tout aussi prêt à obéir dans ce cas que dans l'autre. Exemple pour nous aussi qui aurions tendance peut-être, selon notre caractère, à nous **montrer** ou à nous **cacher** quand Dieu nous demande justement le contraire! — Quelle est l'occupation d'Achab pendant la terrible sécheresse? Nous le voyons se soucier de ses chevaux et de ses mulets plutôt que de la misère de son peuple. **Abdias**, son intendant, tout en craignant l'Éternel, n'a pas eu le courage de se séparer de son maître impie. Il lui aurait fallu renoncer à ses avantages terrestres, peut-être risquer sa vie. Hélas, comme Abdias, beaucoup de chrétiens ne sont pas prêts à se séparer du monde pour plaire au Seigneur, parce que ce choix leur coûterait trop cher! — Voyez la crainte d'Abdias quand il s'agit d'annoncer à Achab qu'il a rencontré Élie. Il se glorifie volontiers de ce qu'il a fait pour les cent prophètes; mais, quand il s'agit d'accomplir le simple service que lui demande Élie, il manque au pauvre Abdias ce qui brillait chez le prophète: **l'humble confiance dans la parole de l'Éternel**.

1 Rois 18:17-29

Pendant que sévissait la sécheresse et la famine, Achab avait fait l'impossible pour retrouver le prophète qu'il considère comme responsable du malheur d'Israël. Est-ce toi — lui dit-il — en le rencontrant enfin — celui qui trouble Israël? Quelle inconscience! C'est toi-même — répond Élie — avec ta famille, qui as attiré ce châtement par tes péchés. Ainsi raisonnent les hommes de ce monde... et peut-être nous aussi quelquefois! Quand Dieu nous envoie une épreuve, plutôt que de nous examiner personnellement, nous nous hâtons d'accuser les autres et de les rendre responsables de ce qui nous arrive. — À la demande d'Élie, le roi assemble tout Israël avec les faux prophètes sur la montagne du Carmel. Le moment est venu de parler fermement au peuple et de le placer devant le choix. «Combien de temps hésitez-vous (ou boitez-vous) entre les deux côtés?» Plus tard Jésus parlera de la même manière aux foules d'Israël sur une autre montagne: «Nul ne peut servir deux maîtres...» (Matthieu 6:24). — Jeune lecteur ou lectrice qui n'auriez pas encore fait le choix, nous répétons affectueusement pour vous la question d'Élie: **«Combien de temps hésitez-vous entre les deux côtés»... entre les deux maîtres?**

1 Rois 18:30-46

Mis au défi, les prophètes de Baal ont vainement multiplié leurs incantations et leurs danses frénétiques. Leur dieu est resté sourd. Et pour cause! Alors Élie commence ses préparatifs avec une autorité qui contraste avec toute l'excitation précédente. Il bâtit l'autel avec douze pierres, «selon le nombre des tribus», affirmant ainsi **l'unité** du peuple. Malgré la triste division en deux royaumes, aux yeux de Dieu, Israël est toujours **un seul peuple**. Il en est de même aujourd'hui de l'Église du Seigneur. Si divisée qu'elle soit de fait en multiples dénominations, il n'y a pour Dieu **qu'une seule Église**, composée de **tous** les croyants. C'est ainsi que nous devons la voir aussi. — Lorsque tout est prêt pour l'holocauste, Élie s'adresse à Dieu: «Éternel, réponds-moi, et que ce peuple sache que toi, Éternel, tu es Dieu, et que tu as ramené leur cœur» (verset 37). Dieu exauce son serviteur, non seulement en envoyant le feu du ciel, mais **en ramenant le cœur** de tout le peuple vers Lui. — Achab assiste à cette scène, suivie de la mort de ses prophètes, sans paraître s'intéresser à autre chose qu'à manger et boire, tandis que de son côté l'homme de Dieu prie de nouveau... «et le ciel donna de la pluie» (Jacques 5:18).

1 Rois 19:1-10

Qui reconnaîtrait le brillant témoin du chapitre précédent dans cet homme découragé, fuyant sous les menaces d'une femme? Dieu ne nous donne pas ce récit pour que nous jugions son cher serviteur, mais pour notre instruction: L'homme le plus remarquable manque totalement quand il est livré à ses propres ressources. Il ne reste à Élie que le désespoir. Pourtant, voyez comme Dieu prend soin de lui. Précieuse pensée: même quand il nous arrive d'être abattus ou irrités, Sa bonté ne cesse pas de s'exercer envers nous. — L'esprit **légal** d'Élie l'a amené en Horeb (partie du massif du Sinaï), ce lieu où **la loi** avait été donnée. «Que fais-tu ici, Élie?» lui demande l'Éternel. Sérieuse question pour celui qui avait abandonné le peuple. Hélas, la réponse du prophète ne fait que trahir sa fausse position. Il est là pour **accuser!** Alors que Moïse, en ce même endroit, avait intercédé **pour le peuple** (Exode 32), Élie «fait requête à Dieu contre Israël» ainsi que le rappelle tristement Romains 11:2. — Souvenons-nous bien de ceci: Accuser (ce qui peut prendre la forme du rapportage), c'est faire l'œuvre de Satan (Apocalypse 12:10). **Intercéder**, c'est au contraire agir comme le Seigneur Jésus (Romains 8:34).

1 Rois 19:11-21

Contrairement à ce que pensait Élie, le langage que Dieu voulait maintenant faire entendre à Israël n'était pas celui de Son jugement. — L'Éternel n'était ni dans le vent, ni dans le tremblement de terre, ni dans le feu. La voix «puissante», «magnifique»... et redoutable du Psaume 29 versets 3 à 9, se tait pour faire place à celle, douce et subtile, de la **grâce**. Aujourd'hui encore, ce n'est pas le temps du **jugement** pour le monde; c'est celui de la **grâce** qui pardonne au pécheur. Dieu peut **réveiller les hommes** par des preuves de Sa puissance, mais, pour **toucher leurs cœurs**, il faut cette voix tendre de la grâce. La connaissez-vous? Il est nécessaire pour la recevoir de sentir sa propre indignité. — Pour n'avoir pas su comprendre ce langage, Élie doit être mis de côté et **Élisée** est appelé à sa place. Lui saura, de la part de l'Éternel, faire entendre cette voix d'amour au peuple. — Enfin Dieu enseigne encore à Élie une autre leçon. Il était monté sur la montagne en pensant qu'il était le **seul** fidèle. Il en descend ayant appris qu'il n'était qu'un des **sept mille** hommes que Dieu s'était réservé en Israël. Si lui-même n'avait pas su les découvrir, **Dieu** en revanche connaissait chacun d'eux (voir 2 Timothée 2:19).

1 Rois 20:1-12

L'Éternel avait désigné à Élie le successeur de **Ben-Hadad**, roi de Syrie, et **celui d'Achab**, roi d'Israël (chapitre 19:15-16). Mais ces deux personnages sont encore au pouvoir et le chapitre 20 nous raconte le conflit qui les oppose. Il en est ainsi du monde actuel. Les hommes agissent dans leur aveuglement comme si l'avenir leur appartenait. Mais ils oublient que Dieu a Ses pensées au sujet du monde et dirige le cours de l'histoire. Et pendant qu'ils se disputent la suprématie, dans les pensées de Dieu ils sont déjà remplacés par le roi qu'il a désigné: Jésus Christ. Comme Élie, les croyants connaissent par la Parole ces pensées de Dieu au sujet du monde et ne se laissent pas impressionner par les événements qui agitent et inquiètent l'humanité (Ésaïe 8:12-13). — En face des provocations de Ben-Hadad, Achab est réduit à l'impuissance. Il nous fait penser à l'homme dans son état de péché, à la merci de son puissant Ennemi, le diable. Celui-ci n'a-t-il pas en quelques moments dépouillé Adam de tout ce qu'il possédait en Éden? Mais par la grâce de Dieu, Satan, l'homme fort, a trouvé en Christ quelqu'un de plus fort que lui, qui l'a vaincu et a fait «le partage de ses dépouilles» (Luc 11:22).

1 Rois 20:13-30

Ben-Hadad a compté sans l'Éternel. Pendant qu'il s'enivre avec les trente-deux rois qui l'assistent le plan divin s'exécute. — On peut se demander pourquoi l'Éternel vient au secours du méchant Achab sans même que celui-ci se soit adressé à Lui. N'est-ce pas là précisément la voix douce et subtile de **la grâce** dont Dieu veut encore essayer les vertus? En délivrant Achab et son peuple Il se propose de leur montrer qu'Il est toujours **le Dieu d'Israël** bien qu'ils ne Le recherchent pas. Aux Syriens, Il veut prouver qu'Il n'est ni un dieu de **montagne** ni un dieu **de plaine**, mais «le Seigneur **du ciel et de la terre**» (Actes 17:24). Remarquons encore deux détails au verset 27: Avant d'aller au combat les fils d'Israël sont **approvisionnés**. Ne pensons pas que nous pourrions affronter nos adversaires sans avoir fait aussi nos provisions journalières dans les pages de la Parole. Puis la petite armée d'Israël doit faire **l'expérience qu'elle est sans force**, méprisable aux yeux de ses ennemis «comme deux petits troupeaux de chèvres» en face de la multitude qui remplit le pays Dieu fera toujours en sorte que Ses délivrances Lui soient attribuées, et Le glorifient. Et Sa puissance s'accomplira **dans notre infirmité** (2 Corinthiens 12:9).

1 Rois 20:30-43

Il est triste de ne trouver chez Achab aucun sentiment de reconnaissance pour la double victoire que l'Éternel lui a accordée. Hélas, la plupart des hommes sont ainsi! La grâce de Dieu les laisse insensibles. Et vous, mes chers jeunes amis? Savez-vous que Christ a vaincu pour vous un Ennemi infiniment plus puissant et plus cruel que Ben-Hadad et ses armées? L'avez-vous déjà remercié pour cette glorieuse délivrance? — Non seulement nous ne voyons pas Achab se tourner vers l'Éternel, mais il fait preuve d'une coupable indulgence en épargnant l'ennemi de Dieu et de son peuple. Pis que cela, il l'appelle **son frère!** Dieu intervient et lui envoie un autre prophète, mais cette fois la voix de la grâce fait place à celle du **jugement.** — Nous comprenons de quoi cela nous parle. Il nous arrive d'oublier que le monde est l'ennemi de Dieu. Or l'humanité se divise en deux familles seulement: celle de Dieu et celle du diable (Jean 8:41 à 44). Elles ne peuvent se mélanger. Si nous avons le bonheur de faire partie de la grande famille dont Dieu est le Père, nos frères et nos sœurs sont tous les enfants de Dieu, mais eux seuls.

1 Rois 21:1-14

Il s'en est fallu de peu qu'Achab ne soit totalement dépouillé par le roi de Syrie. Ingrat envers l'Éternel qui lui avait tout conservé, le voici qui, par convoitise, cherche à son tour à dépouiller son prochain. Naboth, en fidèle Israélite, ne peut céder son héritage, selon Lévitique 25:23. Est-ce que nous montrons la même fidélité, la même fermeté quand il s'agit de **maintenir l'héritage spirituel** qui nous a été laissé, par nos parents peut-être? Oui, gardons-nous de faire bon marché des précieuses vérités bibliques dont le dépôt nous est confié (1 Timothée 6:20; 2 Timothée 1:14). — Lâchement, le misérable roi laisse agir sa femme, et, sous le couvert de l'autorité royale, la plus abominable des injustices est accomplie. — Il y eut pourtant dans l'histoire de l'homme une iniquité plus grande encore. Dans la parabole où le Seigneur Jésus se présente Lui-même comme **l'héritier de la vigne**, nous entendons la terrible parole: «Venez, tuons-le, et possédons son héritage» (Matthieu 21:38). Et la fin du même évangile nous apprend que **deux faux témoins** aussi comparurent devant le Sanhédrin. Là Jésus fut accusé de **blasphème** par les chefs du peuple (Matthieu 26:60, 65 à 66), avant de souffrir et de mourir «hors de la ville» (verset 13; Hébreux 13:12).

1 Rois 21:15-29

Le mensonge et le meurtre ont mis Achab en possession de l'objet de sa convoitise. Le voici qui se lève et descend, le cœur gai, reconnaître sa nouvelle propriété. Mais tout son plaisir s'évanouit brusquement! Quelqu'un, qu'il ne connaît que trop bien, l'attend dans la vigne de Naboth. C'est Élie! L'Éternel l'a chargé d'annoncer au roi le châtement qui l'attend. Châtement qui nous fait penser à la fin horrible de celui qui avait livré «le sang innocent»: le misérable Judas! «Celui-ci donc — est-il écrit — **s'était acquis un champ** avec le salaire de **l'iniquité**, et, étant tombé la tête en avant, s'est crevé par le milieu, et toutes ses entrailles ont été répandues» (Actes 1:18). — Mais, pour la première fois dans l'histoire d'Achab, nous voyons chez lui un signe d'humiliation. Son orgueil est abaissé. Il sait par l'exemple de ses prédécesseurs que la parole de l'Éternel s'accomplit toujours. S'agit-il d'une «repentance **à salut**» (2 Corinthiens 7:10), d'une conversion véritable? Hélas non, comme le montrera la suite de son histoire. C'est toujours **aux fruits** que se juge une vraie conversion. Toutefois Dieu, attentif à tout signe de retour vers Lui, tient compte de cette attitude d'Achab pour différer Son châtement (Ézéchiel 33:11).

1 Rois 22:1-18

Ben-Hadad n'a pas tenu parole (chapitre 20:34). Il a conservé Ramoth de Galaad. Achab se propose de la reprendre et fait part de son projet à un illustre visiteur en séjour chez lui: Josaphat, roi de Juda. Et d'abord que penser de cette visite? N'est-il pas réjouissant de voir s'établir une amitié entre les souverains de ces deux royaumes israélites si longtemps en conflit? **C'est un pas vers l'union**, chose aujourd'hui à l'ordre du jour dans le monde christianisé. En réalité, devant Dieu, **c'est une infidélité** de la part de Josaphat. Il était roi à Jérusalem où était le **temple de l'Éternel**. Achab au contraire était un **idolâtre**. Or — demande l'apôtre — «quelle convenance y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles?» (2 Corinthiens 6:16). — Voyez dans quel engrenage s'est laissé prendre le pauvre Josaphat. Mal à l'aise, il fait à Achab quelques timides observations, mais il n'a pas l'énergie nécessaire pour s'opposer à son projet. Il lui fallait plus de courage pour cela que pour faire la guerre aux Syriens. Et chacun de nous le sait certainement par expérience: l'action la plus difficile, celle qui demande le plus de courage, sera souvent un simple **refus, un refus de s'associer au mal** (Psaume 1:1).

1 Rois 22:19-40

D'une seule voix les **quatre cents** prophètes ont annoncé ce que le roi désire. Que risquent-ils? Si Achab gagne la guerre, leur prédiction sera confirmée. Et, s'il ne revient pas, il ne pourra leur faire de reproches. À côté de ces prophètes de mensonge, **un seul** prophète de l'Éternel, le fidèle Michée, fait connaître courageusement la vérité et va souffrir à cause d'elle. — Les hommes d'aujourd'hui, comme Achab, s'amassent «des docteurs selon leurs propres convoitises» (2 Timothée 4:3). Ils n'aiment pas, en particulier, entendre parler d'un éternel jugement et trouvent pour les rassurer des prédicateurs qui leur promettent que pour finir tout ira bien. Mais tôt ou tard Dieu confondra tous les menteurs. Sa Parole est la vérité (Jean 17:17). — Comme le chapitre 18, celui-ci nous met en garde contre un danger: celui de juger si une chose est bonne ou mauvaise d'après le nombre de personnes qui la pratiquent. — Le manque de volonté de Josaphat a bien failli lui coûter la vie. Il a suivi Achab, craignant de le mécontenter. Et celui-ci, lâchement, a cherché à détourner sur lui l'attention et les efforts de l'ennemi. Mais sa ruse ne pouvait tromper l'Éternel qui avait les yeux sur un des rois pour le **délivrer**, sur l'autre pour **accomplir Son** infaillible **jugement** (voir Psaume 7:12-13).

1 Rois 22:41-54

Le règne de Josaphat est davantage détaillé dans le 2e Livre des Chroniques. Arrêtons-nous cependant ici sur un fait bien instructif. Josaphat avait armé une flotte pour chercher de l'or à Ophir. Mais la main de Dieu l'arrête. Ses navires sont brisés. Va-t-il s'obstiner? Au contraire; il se soumet. Le roi d'Israël a beau lui proposer le secours de ses marins, il sait cette fois lui répondre non! — Il nous est arrivé à tous de faire de beaux projets qu'une circonstance inattendue est venue anéantir d'un seul coup. Il en fut ainsi pour Job qui dut s'écrier: «Mes desseins sont frustrés, les plans chéris de mon cœur» (Job 17:11). Pour faire échouer ces plans, Dieu se sert de divers moyens: mauvais temps, maladie, manque d'argent, échec à un examen...! Et cela est toujours pénible. Mais au lieu de nous irriter ou de vouloir faire malgré tout ce que nous nous étions proposé, demandons-nous si notre projet avait bien **l'approbation du Seigneur. Un esprit** brisé a plus de valeur à Ses yeux que des **navires** brisés. — Le dernier paragraphe nous ramène à la cour d'Israël. Et nous y voyons le nouveau roi Achazia servant Baal et se prosternant devant lui. Telle est la triste note finale de ce 1er Livre des Rois.